ANX090 · ANNEXES DÉDIÉES

Daniel 7 et la figure de l’Antéchrist dans Daniel 9, Daniel 11, 2 Thessaloniciens 2 et l’Apocalypse

Aucun passage biblique ne rassemble à lui seul toutes les caractéristiques traditionnellement attribuées à l’Antéchrist. Le terme ἀντίχριστος (antichristos) apparaît principalement dans les épîtres de…

LECTURE
33 min

RÉFÉRENCES
39

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une figure construite à partir de plusieurs textes 3
2. Le point de départ : Daniel 7 3
3. Une puissance politique et religieuse 3
4. Daniel 9 et la soixante-dixième semaine 4
5. « Il fera une solide alliance avec plusieurs » 4
6. La question de l’antécédent grammatical 4
7. Le « milieu de la semaine » 5
8. La lecture chronologique défendue dans cette étude 5
9. Une répétition eschatologique possible 5
10. Daniel 11 et le roi qui s’élève 6
11. La même arrogance contre Dieu 7
12. Antiochos IV et Daniel 11 7
13. La question d’un dépassement eschatologique 7
14. Le passage vers Daniel 12 7
15. Jésus reprend le langage de Daniel 9
16. 2 Thessaloniciens 2 : l’homme de l’impiété 9
17. « Il s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu » 9
18. L’usurpation du domaine divin 10
19. La destruction par le Seigneur Jésus 10
20. Apocalypse 13 et la bête finale 10
21. Une synthèse des empires précédents 10
22. La bouche arrogante 12
23. Les quarante-deux mois 12
24. La guerre contre les saints 12
25. Une autorité internationale 13
26. Une imitation du royaume véritable 13
27. Apocalypse 17 et les dix rois 13
28. « Ils ont un même dessein » 13
29. La guerre contre l’Agneau 15
30. Une même structure générale 15
31. L’Antéchrist comme synthèse 15
32. La distinction entre préfiguration et accomplissement 16
33. La perspective défendue dans cette étude 16

34. La relation avec la perspective d’Edward Denny 16
35. Ce que Daniel 7 affirme et ce que la synthèse ajoute 17
36. Conclusion 18
Lexique 19

1. Une figure construite à partir de plusieurs textes

Aucun passage biblique ne rassemble à lui seul toutes les caractéristiques traditionnellement attribuées à l’Antéchrist.

Le terme ἀντίχριστος (*antichristos*) apparaît principalement dans les épîtres de Jean (1 Jean 2.18, 22 ; 4.3 ; 2 Jean 7).

Daniel, Paul et l’Apocalypse emploient d’autres désignations.

La figure eschatologique de l’Antéchrist résulte donc d’une mise en relation de plusieurs ensembles prophétiques.

2. Le point de départ : Daniel 7

Daniel 7 fournit une structure fondamentale.

La petite corne :

- apparaît dans la phase finale du quatrième royaume ;
- surgit parmi dix rois ;
- abaisse trois d’entre eux ;
- devient supérieure aux autres ;
- parle contre le Très-Haut ;
- persécute les saints ;
- cherche à changer les temps et la loi ;
- domine pendant trois temps et demi ;
- est finalement détruite par le jugement divin.

Ces éléments constituent le premier ensemble de critères.

3. Une puissance politique et religieuse

La petite corne possède une double dimension.

Elle agit politiquement puisqu’elle domine des rois.

Mais elle agit également religieusement puisqu’elle :

« prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Daniel 7.25).

Cette association de pouvoir politique et de prétention religieuse réapparaît dans plusieurs textes

eschatologiques.

4. Daniel 9 et la soixante-dixième semaine

Daniel 9.24-27 présente la prophétie des soixante-dix semaines.

Le dernier verset décrit une période de sept unités divisée en deux parties par un événement situé :

« au milieu de la semaine » (Daniel 9.27).

La relation précise entre ce passage et l’Antéchrist dépend de l’interprétation du sujet grammatical de Daniel 9.27.

Il convient donc d’éviter de présenter comme explicite ce qui appartient à la reconstruction.

5. « Il fera une solide alliance avec plusieurs »

Daniel 9.27 déclare :

« Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine ».

Dans la lecture eschatologique courante, ce personnage est identifié à un dirigeant final qui établit ou confirme une alliance avant de la rompre au milieu de la période.

Cette interprétation relie alors Daniel 9 à la puissance finale décrite en Daniel 7.

Cependant, cette identification n’est pas unanimement admise.

6. La question de l’antécédent grammatical

Le verset précédent mentionne :

« le peuple d’un chef qui viendra » (Daniel 9.26).

Certains interprètes considèrent donc que le « il » de Daniel 9.27 renvoie à ce chef.

D’autres comprennent le passage différemment et l’appliquent au Messie ou à une autre réalité de la prophétie.

L’identification du personnage de Daniel 9.27 à l’Antéchrist appartient donc à une synthèse interprétative qui doit être argumentée et non simplement supposée.

7. Le « milieu de la semaine »

Daniel 9.27 ajoute :

« durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ».

La division de sept en deux moitiés de trois et demi établit une correspondance structurelle avec Daniel 7.25 :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps ».

Cette correspondance devient encore plus importante lorsqu’elle est comparée aux 1 260 jours et aux quarante-deux mois de l’Apocalypse.

8. La lecture chronologique défendue dans cette étude

Dans la reconstruction retenue ici, la prophétie des soixante-dix semaines possède un premier accomplissement centré sur la période conduisant au ministère de Jean-Baptiste puis à celui de Jésus.

La structure de la dernière semaine peut ainsi être envisagée selon deux périodes d’environ trois ans et demi.

Cette lecture constitue une reconstruction chronologique spécifique et ne doit pas être confondue avec les données explicitement formulées dans Daniel 7.

9. Une répétition eschatologique possible

La structure prophétique peut également être comprise comme possédant un second accomplissement eschatologique.

Dans cette perspective, la division 3½ + 3½ réapparaît dans les événements finaux décrits par Daniel et l’Apocalypse.

Cette conception permet de distinguer un accomplissement historique et messianique initial d’une reprise eschatologique du schéma.

Elle rejoint le principe d’une prophétie pouvant présenter un premier accomplissement puis un accomplissement final plus complet.

10. Daniel 11 et le roi qui s’élève

Daniel 11 présente une longue succession de conflits historiquement liés au monde hellénistique.

À partir de Daniel 11.36, le portrait du roi prend une dimension particulièrement remarquable :

« Le roi fera ce qu’il voudra ; il s’élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux ».

Le rapprochement avec Daniel 7 est immédiat.

11. La même arrogance contre Dieu

Daniel 7 annonce :

« Il prononcera des paroles contre le Très-Haut » (Daniel 7.25).

Daniel 11 annonce :

« il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux » (Daniel 11.36).

Les deux passages décrivent donc une puissance royale dont l’orgueil dépasse l’ambition politique pour devenir opposition directe à Dieu.

12. Antiochos IV et Daniel 11

Une grande partie de Daniel 11 correspond de manière remarquable aux conflits entre les royaumes séleucide et ptolémaïque.

Antiochos IV occupe une place essentielle dans cette section.

Ses interventions contre Jérusalem et le culte juif fournissent le contexte historique de plusieurs passages.

Il serait donc incorrect de supprimer Antiochos de l’interprétation de Daniel 11.

13. La question d’un dépassement eschatologique

La discussion porte principalement sur la fin du chapitre.

Certains interprètes considèrent que Daniel 11.36-45 continue exclusivement à décrire Antiochos.

D’autres observent un élargissement du portrait et y voient une transition vers la puissance eschatologique finale.

Dans la lecture défendue ici, Antiochos constitue le prototype historique, tandis que le portrait trouve son accomplissement complet dans la figure finale de l’Antéchrist.

14. Le passage vers Daniel 12

Un argument important vient de la continuité littéraire entre Daniel 11 et Daniel 12.

Daniel 12.1 annonce :

« En ce temps-là se lèvera Micaël […] et ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent ».

Le passage conduit ensuite à la résurrection :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront » (Daniel 12.2).

Cette proximité avec la résurrection favorise une portée eschatologique de la conclusion de Daniel 11.

15. Jésus reprend le langage de Daniel

Jésus annonce :

« une grande détresse, telle qu’il n’y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu’à présent » (Matthieu 24.21).

Le langage rappelle Daniel 12.1.

Dans le même discours, Jésus évoque également :

« l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel » (Matthieu 24.15).

Le Nouveau Testament réemploie donc les catégories de Daniel pour parler d’une crise encore orientée vers l’avenir.

16. 2 Thessaloniciens 2 : l’homme de l’impiété

Paul annonce qu’avant le jour du Seigneur doit se manifester :

« l’homme de l’impiété » (2 Thessaloniciens 2.3).

Selon les traditions manuscrites et les traductions, on rencontre également « l’homme du péché ».

Paul décrit un adversaire personnel dont le comportement rappelle fortement Daniel.

17. « Il s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu »

Paul écrit :

« l’adversaire qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore » (2 Thessaloniciens 2.4).

Cette formulation rappelle directement Daniel 11.36.

La chaîne intertextuelle apparaît ainsi clairement :

Daniel 7 : paroles contre le Très-Haut ;

Daniel 11 : élévation au-dessus des dieux ;

2 Thessaloniciens 2 : élévation au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu.

18. L’usurpation du domaine divin

Paul ajoute que cet adversaire :

« va jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniciens 2.4).

La puissance hostile revendique ainsi une position appartenant à Dieu.

Cette prétention correspond au mouvement déjà perceptible dans Daniel : le souverain humain dépasse progressivement le domaine politique pour s’attribuer une autorité religieuse suprême.

19. La destruction par le Seigneur Jésus

La fin de l’homme de l’impiété est également significative :

« le Seigneur Jésus le détruira par le souffle de sa bouche, et l’anéantira par l’éclat de son avènement » (2 Thessaloniciens 2.8).

Daniel 7 annonce pareillement que la domination de la petite corne sera :

« détruite et anéantie pour jamais » (Daniel 7.26).

Dans les deux cas, la puissance finale disparaît lors de l’intervention divine.

20. Apocalypse 13 et la bête finale

Apocalypse 13 reprend plus directement encore Daniel 7.

Jean voit une bête ayant :

« dix cornes et sept têtes » (Apocalypse 13.1).

Elle combine les traits du léopard, de l’ours et du lion.

Jean réunit ainsi dans une seule figure les caractéristiques des puissances successives de Daniel.

21. Une synthèse des empires précédents

La bête d’Apocalypse 13 est :

« semblable à un léopard »,

ses pieds :

« comme ceux d’un ours »,

et sa gueule :

« comme une gueule de lion » (Apocalypse 13.2).

L’ordre inverse de Daniel 7 peut suggérer que Jean regarde rétrospectivement l’ensemble de la

succession impériale.

La puissance finale concentre ainsi l’héritage bestial des royaumes précédents.

22. La bouche arrogante

Apocalypse 13.5 déclare :

« il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ».

Daniel avait vu :

« une bouche qui parlait avec arrogance » (Daniel 7.8).

Le parallèle lexical et thématique est particulièrement évident.

Jean interprète la crise finale avec le langage de Daniel.

23. Les quarante-deux mois

La bête reçoit le pouvoir d’agir pendant :

« quarante-deux mois » (Apocalypse 13.5).

Daniel avait annoncé :

« un temps, des temps, et la moitié d’un temps » (Daniel 7.25).

Apocalypse 12 établit l’équivalence de cette durée avec 1 260 jours.

Les deux prophéties décrivent donc une même structure chronologique de trois ans et demi.

24. La guerre contre les saints

Apocalypse 13.7 déclare :

« il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre ».

Daniel 7.21 disait :

« cette corne faisait la guerre aux saints et l’emportait sur eux ».

Il s’agit de l’une des correspondances les plus précises entre Daniel et l’Apocalypse.

La persécution finale est donc décrite comme un développement de la vision de Daniel.

25. Une autorité internationale

Jean ajoute qu’une autorité est donnée à la bête :

« sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation » (Apocalypse 13.7).

Cette dimension universelle correspond à l’ampleur exceptionnelle attribuée à la dernière puissance dans Daniel.

Elle contraste surtout avec la domination universelle et légitime finalement donnée au Fils de l’homme.

26. Une imitation du royaume véritable

Daniel 7 oppose déjà la petite corne au Fils de l’homme.

L’Apocalypse développe cette opposition.

La bête reçoit une autorité temporaire.

Le Christ possède l’autorité véritable.

La bête réclame l’adoration.

L’Agneau est légitimement adoré.

La bête combat les saints.

L’Agneau règne avec eux.

Le système final apparaît ainsi comme une contrefaçon temporaire du royaume messianique.

27. Apocalypse 17 et les dix rois

Apocalypse 17 revient sur les dix cornes :

« Les dix cornes que tu as vues sont dix rois » (Apocalypse 17.12).

La correspondance avec Daniel 7.24 est directe.

Ces dix rois reçoivent leur autorité avec la bête et lui transmettent leur puissance.

28. « Ils ont un même dessein »

Jean précise :

« Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête » (Apocalypse 17.13).

La configuration finale possède donc une dimension confédérale ou coalitionnelle.

Plusieurs pouvoirs demeurent distincts tout en transférant une part essentielle de leur autorité à une puissance centrale.

Cette structure fournit un développement possible des dix cornes de Daniel.

29. La guerre contre l’Agneau

La finalité de cette coalition est révélée au verset suivant :

« Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra » (Apocalypse 17.14).

Daniel 7 conduisait déjà de la puissance des dix cornes et de la petite corne au jugement divin.

L’Apocalypse précise que la victoire finale appartient à l’Agneau.

30. Une même structure générale

Les principaux passages peuvent être résumés ainsi :

PASSAGE	FIGURE OU ÉVÉNEMENT	CARACTÉRISTIQUE PRINCIPALE
Daniel 7	Petite corne	dix rois, blasphème, persécution, 3½ temps, jugement
Daniel 9	Dernière semaine	division en deux moitiés, crise au milieu de la semaine
Daniel 11	Roi orgueilleux	exaltation contre Dieu, conflit final
Daniel 12	Temps de détresse	3½ temps, délivrance, résurrection
2 Thessaloniciens 2	Homme de l’impiété	usurpation divine, destruction à l’avènement du Christ
Apocalypse 13	Bête	dix cornes, blasphème, guerre aux saints, 42 mois
Apocalypse 17	Bête et dix rois	coalition finale, guerre contre l’Agneau

Les correspondances ne prouvent pas que chaque détail désigne exactement le même événement, mais elles établissent un réseau prophétique cohérent.

31. L’Antéchrist comme synthèse

Dans cette perspective, l’Antéchrist final peut être décrit comme un dirigeant qui concentre plusieurs caractéristiques.

Il apparaît dans une configuration politique finale.

Il acquiert une autorité supérieure.

Il s’oppose directement à Dieu.

Il revendique une position religieuse exceptionnelle.

Il persécute les fidèles.

Il exerce son autorité pendant une durée déterminée.

Il est finalement détruit par l’intervention du Messie.

Cette synthèse repose principalement sur Daniel 7 et 11, 2 Thessaloniciens 2 et Apocalypse 13 et 17.

32. La distinction entre préfiguration et accomplissement

Antiochos IV demeure indispensable pour comprendre le développement historique de plusieurs prophéties de Daniel.

Il fournit un exemple concret de profanation, de persécution et d’arrogance royale.

Mais la reprise des mêmes thèmes par Jésus, Paul et Jean montre que la typologie de Daniel continue d’être utilisée pour décrire une crise eschatologique.

L’accomplissement historique antérieur n’épuise donc pas nécessairement la portée prophétique du modèle.

33. La perspective défendue dans cette étude

La lecture retenue distingue ainsi plusieurs niveaux :

Antiochos IV constitue une préfiguration historique majeure ;

la petite corne de Daniel 7 appartient à la phase finale du quatrième royaume ;

l’homme de l’impiété de 2 Thessaloniciens 2 développe le portrait personnel et religieux de l’adversaire ;

la bête d’Apocalypse 13 et 17 développe sa dimension politique, internationale et eschatologique ;

l’Antéchrist constitue la désignation théologique synthétique de cette puissance finale.

34. La relation avec la perspective d’Edward Denny

Cette lecture s’inscrit dans l’orientation prophétique défendue par Edward Denny, qui accorde une importance déterminante à l’articulation des visions de Daniel et à leur accomplissement eschatologique.

La succession des empires ne constitue pas seulement une rétrospective historique.

Elle conduit à une dernière configuration politique, à une crise finale et à l’intervention du Messie.

Dans cette perspective, les différentes prophéties doivent être comparées sans supprimer leurs particularités, afin de reconstruire progressivement l’architecture générale de la fin.

35. Ce que Daniel 7 affirme et ce que la synthèse ajoute

La distinction méthodologique demeure essentielle.

Daniel 7 affirme explicitement l’existence d’une puissance issue de la quatrième bête, apparaissant dans le contexte de dix rois, persécutant les saints pendant trois temps et demi et détruite par le jugement.

Daniel 7 ne l’appelle pas « Antéchrist ».

L’identification avec l’Antéchrist résulte de la comparaison avec les textes ultérieurs.

Cette distinction permet de conserver une argumentation académique tout en défendant une lecture théologique cohérente.

36. Conclusion

Daniel 7 fournit l’architecture fondamentale de la puissance hostile finale : **un quatrième royaume, dix rois, une puissance dominante, une opposition au Très-Haut, une persécution limitée dans le temps et un jugement définitif**.

Daniel 9 apporte la structure d’une période de sept divisée en deux moitiés. Daniel 11 développe le portrait d’un roi qui s’élève contre Dieu. Daniel 12 relie la crise à une détresse exceptionnelle et à la résurrection. Paul décrit l’homme de l’impiété détruit lors de l’avènement du Seigneur. Apocalypse 13 reprend presque directement la petite corne de Daniel sous la forme de la bête, tandis qu’Apocalypse 17 replace celle-ci au milieu de dix rois qui combattent finalement l’Agneau.

Ces correspondances permettent de reconnaître une architecture prophétique commune sans effacer les particularités de chaque texte.

Dans la lecture défendue ici, **l’Antéchrist final constitue l’accomplissement ultime du modèle de la puissance humaine qui prétend prendre la place de Dieu**. Antiochos IV en offre une préfiguration historique majeure ; d’autres manifestations peuvent en reproduire certains traits ; mais l’accomplissement complet appartient à la crise précédant directement le règne messianique.

La conclusion commune de ces prophéties demeure cependant plus importante que l’identité de l’adversaire : **la puissance finale n’est jamais souveraine. Son autorité lui est temporairement accordée, son temps est mesuré, sa défaite est annoncée et son royaume disparaît lorsque le Fils de l’homme, le Seigneur Jésus et l’Agneau manifestent définitivement leur souveraineté.**

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX089 - Les principales interprétations de la petite corne de Daniel 7 https://schilo.org/anx089-les-principales-interpretations-de-la-petite-corne-de-daniel-7/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX092 - Conclusion générale des annexes https://schilo.org/anx092-conclusion-generale-des-annexes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx090-daniel-7-et-la-figure-de-lantechrist-dans-daniel-9-daniel-11-2-thessaloniciens-2-et-lapocalypse/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.